

D'ailleurs le mérite des Sciences que nous cultivons, relève si sensiblement l'éclat de son Diadème, qu'en vain pour seconder sa modestie, emprunterois-je un autre nom que le sien. Devant développer, du moins en partie, les ingénieuses subtilités de la Logique, les belles maximes de la Morale, les connoissances diverses de la Physique, & les sublimes principes que la Métaphysique renferme, je prévois que je tracerois nécessairement son portrait, & que sans parler de lui, je préconiserois continuellement la personne; car l'analyse de la Philosophie est proprement l'abrégé de son éloge.

Et certes, qui jamais entendit mieux l'Art de raisonner que ce Prince? quelle vivacité de compréhension, & tout à la fois quelle maturité de réflexion! Dans les matières les plus épineuses & les plus délicates parut-il jamais embarrassé, & le parti qu'il prend alois, n'est-ce pas toujours celui de la sagesse? Ceux qu'il associe à ses Conseils, sont assez heureux pour lui exposer ce qu'on peut dire de bon, Mais ce Monarque à son tour, ne manque pas de leur exposer ce qu'on peut dire de meilleur. Souvent même, lorsque les autres ne trouvent tout au plus que le vraisemblable, son esprit pénétrant rencontre infailliblement le vrai. Il n'affecte cependant aucune supériorité d'intelligence, mais c'est par son affabilité qu'il la laisse mieux sentir.

Quel honneur ne fait-il pas encore à la Morale? Rien ne lui plaît, que ce qui plaît à la raison, & tout ce qui paroît vicieux, lui fait horreur par la seule apparence du vice. Bienfaisant par penchant, il confère toutefois les bienfaits par religion, & pour obtenir des grâces de la royale main, c'est peu qu'une protection humaine, il faut avoir spécialement celle de la vertu.

Quant